

SOPHAU

Société des Professeurs
d'Histoire Ancienne de
l'Université

Bulletin d'information scientifique

2025-2

20 janvier

Contact : annonces.sophau@gmail.com

Manifestations scientifiques

Conférence internationale « The day after tomorrow : Resilience and Recovery between/of City and Countryside in the Greek World » (21-23 janvier 2025, Bâle)

Il est possible de suivre la conférence **en distanciel** : il faut pour cela écrire à l'adresse de contact figurant ci-dessous.

Contact : infomeetingbasel@gmail.com

[Programme](#)
[Informations](#)

[Annonce transmise par la SVAW/ASEA]

Table ronde « Dialogue entre humanités médicales et littérature grecque » (28 janvier 2025, Lausanne)

Il est possible d'assister aux séances du séminaire **en distanciel** (via Zoom), en cliquant sur le lien indiqué ci-dessous.

[Programme](#)

[Annonce transmise par la SVAW/ASEA]

Cycle de séminaires « Democrazia e demagogia » (janvier-février 2025, Milan)

Il est possible d'assister aux séances du séminaire **en distanciel** (via Microsoft Teams), en cliquant sur le lien indiqué ci-dessous.

Contact : michela.iannone@unicatt.it

[Programme](#)
[Lien de connexion à distance](#)

[Annonce transmise par la CUSGR]

Séminaire d'histoire romaine « Luca-Atti : prospettiva teologica e storio-sociale a confronto » (janvier-mai 2025, Rome)

Il est possible d'assister aux séances du séminaire **en distanciel** (via Microsoft Teams), en cliquant sur le lien indiqué ci-dessous.

Contact : seminarilucani25@outlook.it

[Programme](#)
[Lien de connexion à distance](#)

[Annonce transmise par la CUSGR]

Appels

Appel à contribution pour la revue *Bellica. Guerre, histoire et société*, n°4 (2026) : « Archéologie des conflits »

Ce numéro est dirigé par **Laurent Capdetrey**, **Yves Desfossés** et **Anne Lehoërf**.

Ce numéro a pour ambition de réunir des articles traitant de l'archéologie des conflits, dans une perspective chronologique large allant des périodes les plus anciennes, jusqu'au du XX^e siècle. Le recueil entend penser et illustrer un mouvement initié depuis trois décennies qui a vu un développement sans précédent de ce champ de l'archéologie. La multiplication des chantiers a correspondu en effet à une forte demande aussi bien institutionnelle que sociale, tout particulièrement autour des conflits du XX^e s. mais c'est en réalité tout le spectre chronologique qui est concerné par un phénomène, qui, par ailleurs, contribue largement au développement des études sur la guerre au sens large. Dans le contexte français, l'implication active de l'archéologie préventive aux côtés de l'archéologie programmée dans ce champ, qu'il s'agisse du domaine terrestre ou maritime, a fortement contribué à l'enrichissement sans précédent des savoirs. Il a donc paru pertinent de proposer un bilan d'étape polyphonique sur ce champ de recherche dont le dynamisme pose de nouvelles questions et définit de nouveaux enjeux scientifiques, mémoriels et même sociétaux.

Quelques thématiques peuvent être retenues dans ce cadre, qui n'ont rien d'exhaustives :

- Objets et espaces des conflits
- Culture matérielle de la guerre
- Temps et temporalité
- Corps en guerre
- Archéologie, sociétés, mémoire

Les propositions de contributions (entre 1500 et 2000 caractères espaces compris), accompagnées d'un bref curriculum vitae (1000 caractères espaces compris maximum), sont à adresser par voie électronique à l'adresse de contact ci-dessous.

Date limite de soumission : 1^{er} mars 2025

Contact : revue-bellica@uqam.ca

[Appel](#)

Appel à contribution pour le colloque « *Anticum & Vetus II. La centonisation comme outil pour la conceptualisation du passé : entre herméneutique et stratégie* » (30 juin-1^{er} juillet 2025, Le Mans)

Le colloque est organisé par **Lorenzo Boragno** et **Antonio Romano** (tous deux membres de l'UMR 6566 - Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire).

Dans l'anonyme *Differentiae verborum*, attribuée à Marcus Cornelius Fronto, une réflexion subtile sur la distance sémantique entre *anticum* et *vetus* éclaire la nature du rapport que les Romains entretenaient avec leur passé : *Anticum et vetus. Anticum est quod excessit patrum memoriam, vetus annorum multorum sentit utilitatem* (*Gramm. Lat.* VII, 520 Keil : « *Anticum* désigne ce qui échappe à la mémoire des pères, tandis que *vetus* renvoie à ce qui conserve l'utilité des années passées »). Aucune traduction française ne saurait pleinement restituer cette distinction : *anticum* est ce qui, en étant ante (« devant ») d'un point de vue spatial et temporel, appartient exclusivement au passé, alors que *vetus* puise dans l'expérience passée, mais trouve également sa place dans le présent.

Pour valoriser cette distinction, les chercheurs de l'Antiquité romaine ont progressivement intégré des catégories et des cadres conceptuels empruntés aux travaux des sociologues et des historiens de la contemporanéité.

Cependant, les dynamiques spécifiques de la construction de ce passé exemplaire restent encore à préciser.

Après avoir examiné la manière dont la mémoire du passé se simplifie au fil du temps, il convient d'en considérer l'une des conséquences : le phénomène de la centonisation. Dans cette mémoire abrégée, les frontières s'estompent, permettant une reconstruction du passé où divers éléments, images et tropes se mêlent au sein d'un même texte. Ce processus repose sur un mélange d'images et de valeurs simplifiées, où des périodes et figures historiques éloignées dans le temps se trouvent rapprochées pour servir une interprétation donnée. Ce phénomène mérite d'être étudié tant dans une perspective littéraire – par exemple, en s'appuyant sur la notion de bibliothèque collective ou imaginée de Pierre Bayard, selon laquelle le rapport à la littérature dépasse les expériences individuelles pour englober celles d'une communauté, révélant ainsi les mécanismes de récupération et de combinaison des figures et images passées – que dans une perspective plus strictement historique. Ces deux approches, rhétorique et historique, pourraient conjointement éclairer cet aspect singulier de la reconstruction mémorielle.

Par ailleurs, ce colloque entend promouvoir une analyse approfondie des mécanismes de la mémoire en mettant en lumière les spécificités de la réutilisation du passé dans le monde romain. L'histoire de l'appropriation du passé par les détenteurs du pouvoir à Rome a déjà fait l'objet de travaux substantiels. Selon l'interprétation de Moses I. Finley dans *The Use and Abuse of History* (1971), la mémoire collective ne serait rien d'autre que la transmission, à une communauté, de la mémoire d'un individu unique : celui qui détient le pouvoir. Cette mémoire, explicitement politique, s'appuie sur une diversité de supports – fêtes, monuments, monnaies –, comme en témoigne l'histoire de l'Empire romain.

Néanmoins, une approche plus nuancée semble possible : chaque groupe, qu'il soit défini par des critères géographiques ou sociaux, cultivait et promouvait une vision propre du passé, souvent très spécifique. Comment ces groupes sociaux façonnaient-ils leur mémoire ? Comment dialoguaient-ils, voire s'opposaient-ils, à l'interprétation du passé proposée par les élites au pouvoir ? Une mémoire d'opposition était-elle concevable, et si oui, comment s'articulait-elle ? Parmi ces cas, ce colloque vise à examiner notamment les modalités d'appropriation des exempla romains par les chrétiens dans l'Antiquité tardive.

Ainsi, le colloque vise à explorer la possibilité de la centonisation historiographique, et à proposer une première définition de la valeur mémorielle et épistémologique du phénomène. Comme dans la centonisation littéraire, l'élément centonné doit être interprété à la fois dans son contexte d'origine et dans le nouveau contexte où il se trouve : c'est dans cette simultanéité qu'il assume un troisième et nouveau sens.

Il en va de même pour la centonisation historiographique : lorsque deux personnages ou deux événements sont mis en relation, chacun conserve son sens dans le contexte historique et chronologique originel, tout en assumant un troisième et nouveau sens dans le cadre même de la comparaison.

Pour explorer cette possibilité, le colloque propose cinq axes de recherche, non exclusifs, énumérés ci-dessous :

- La centonisation du passé et sa valeur épistémologique : mélanger, reconstruire et réinterpréter le passé, d'un point de vue historique et littéraire
- La mort des exemples : réflexions sur le déclin de la puissance allusive d'un exemple et de sa compréhension
- Mémoire et identité : stratégies mémorielles et références au passé comme instruments de construction identitaire
- Les chrétiens et le passé romain : exemples d'appropriation culturelle
- Les exemples romains dans le monde post-classique : survivance dans la littérature et la politique après la chute de l'Empire (V^e-IX^e siècle)

Date limite de soumission : 31 mars 2025

Contact : lorenzo.boragno@univ-lemans.fr ; antonio.romano@univ-lemans.fr

[Appel](#)

Informations SoPHAU

Le service de diffusion de la SoPHAU fonctionne grâce aux membres actifs de l'association qui y contribuent par leurs cotisations. [Bulletin d'adhésion 2025 en ligne](#)

Retrouvez toutes les annonces en ligne sur le site de la SoPHAU : <https://sophau.univ-fcomte.fr/>
Pour signaler les HDR et les thèses soutenues : thesessophau@gmail.com

La SoPHAU est également sur X- ex Twitter : <https://twitter.com/AssoSoPHAU>

Contact : annonces.sophau@gmail.com